

Climat marin et sécrétions internes

par le Docteur J. MICHEZ

(RÉSUMÉ)

Différents auteurs, parmi lesquels Baudoin, Piery et Milhaud ont étudié l'action physiologique du climat marin. Parmi les travaux consacrés aux effets thérapeutiques de ce climat, les plus abondants se rapportent à la cure des ostéopathies, de la tuberculose, des adénites et du lymphatisme. Laignel Lavastine a étudié son action sur le système nerveux orthosympathique.

Par contre, les études se rapportant à l'effet de la cure marine dans le traitement des états pathologiques des glandes endocrines son relativement rares. Loeper et Justin Besançon ont signalé son efficacité dans l'obésité des hypothyroïdiens, dans la tétanie et les états spasmophylliques parathyréoprives.

Vignes a cru pouvoir rapporter les effets exercés sur les états pathologiques du corps thyroïde à la forte teneur de l'air marin en substances iodées.

Enfin Dalché et Aimes ont signalé l'action du climat pélagique dans les aménorrhées, les hypoplasies génitales et la stérilité.

Mais à côté de ces effets, il en est d'autres particulièrement importants, qui n'ont guère été définis.

C'est le cas notamment pour le myxoedème fruste et pour tous les états où le métabolisme basal se trouve inférieur à la normale. La cure marine produit une augmentation moyenne de 5 à 10 % du métabolisme basal des sujets présentant une altération du fonctionnement thyroïdien. Cette augmentation n'a pas lieu chez les sujets présentant une activité thyroïdienne normale. Cette particularité de n'agir que sur les états pathologiques n'est pas seulement l'apanage du climat marin. Elle s'applique à

tous les agents physiques utilisés pour influencer les états endocriniens, ainsi qu'il résulte de travaux de Jankowki et Plaszek, de Jottrain et Morat, et de l'auteur lui-même.

Le climat marin agit également dans le sens d'une stimulation de la fonction surrénale, probablement par le mécanisme d'une excitation orthosympathique provoquant une augmentation de l'adrénalinémie. Il élève la pression artérielle des hypotendus et des hypertendus. Il exerce une influence retardatrice sur l'évolution de la maladie d'Addison.

Vis-à-vis des troubles hypophysaires, le climat du littoral exerce également une influence bien caractérisée. Celle-ci est surtout manifeste en ce qui concerne le syndrome adiposo-génital, les retards de croissance et les hypotonies ligamentaires. Il y a lieu de rapporter ces effets à l'action de la lumière, ainsi qu'il résulte des belles expériences de Benoit qui utilisait comme test le développement et les modifications de poids des organes génitaux observés chez le canard domestique sous l'influence de l'éclairement de la région hypophysaire. Il convient de rapprocher de ces constatations l'aménorrhée constatée chez les Esquimaudes pendant la nuit boréale.

Le climat marin agit aussi vraisemblablement, soit directement, soit indirectement, sur le fonctionnement des parathyroïdes.

Il y a lieu, à côté des indications du climat marin dans les affections endocriniennes de signaler ses contre-indications.

L'auteur, se basant sur l'augmentation de la glycémie constatée par Catrein, et sur des observations personnelles, préfère écarter les diabétiques de la cure marine. Il la défend aux malades porteurs de goîtres exophtalmiques, malgré l'action de l'iode, en raison de l'excitation du sympathique et de l'augmentation du métabolisme basal habituellement observées.

Il étend les contre-indications au diabète hypophysaire,

à l'hypertension essentielle, aux syndrômes d'hypersurrénalisme et aux accidents hypertensifs de la ménopause. Il le considère comme dangereux également chez les porteurs de tumeurs hypophysaires.

En résumé, il conclut que le climat marin peut être utilement adjoint aux procédés opothérapiques, aux greffes et aux agents physiothérapiques habituellement utilisés pour stimuler les fonctions endocrines.

Il termine en formulant plusieurs hypothèses au sujet du mode d'action particulier des différents facteurs du climat marin, et en souhaitant que l'étude de ces mécanismes fasse prochainement l'objet de recherches plus approfondies dans des laboratoires de Climatologie médicale.